



CCI FRANCE  
MADAGASCAR

Réunir pour mieux réussir

# L'ÉCO

## de la semaine

---

10 au 16 Août 2024

# SOMMAIRE

Fiscalité - La hausse de l'IRSA écartée.....	2
Accès à l'électricité - Priorité à l'électrification urbaine.....	2
Riz : Une prévision d'exportation en 2027.....	3
Tsingy de Namoroka : Ouverture prochaine d'un nouveau Safari Camp .....	3
Fier Mada - Le « Toaka gasy » garde ses lettres de noblesse .....	4
Internet - Vente éclair des kits Starlink .....	5
Futurs ingénieurs - Un intérêt croissant pour le secteur minier.....	5
Projet Volobe II : Travaux de construction d'infrastructures en cours.....	6
Prix à la consommation : Une inflation persistante au premier semestre 2024.....	6
Développement rural - L'agriculture et l'élevage peu mécanisés .....	7
Transactions financières - Le mobile money perce sur le marché .....	8
Conservation International : Appui à la recherche de débouchés pour les produits des communautés cibles.....	8
AG d'Africa 50 : Une plateforme pour l'attractivité économique de Madagascar .....	9
Secteur minier - Une société d'extraction mauricienne dans nos murs.....	9
Organisation régionale - Madagascar hôte du prochain sommet de la SADC.....	10
Pisciculture : Activité attirant différents acteurs .....	11
Coopération sino-malgache : Des opportunités à saisir lors du prochain sommet Chine-Afrique .....	11
Trafic – Le commerce illégal d'espèces sauvages à Madagascar échappe aux enquêtes financières .....	11
Cuniculture - Un nouveau secteur d'investissement .....	12
Développement économique - Début des consultations nationales sur la facilitation des échanges .....	12
Filière riz : 11,257 millions de tonnes à l'horizon 2030 .....	13
PNUD : Edward A. a remis ses lettres de cabinet à Naina A.....	13

## Fiscalité - La hausse de l'IRSA écartée

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 10 AOÛT 2024 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

**L**a hausse de l'impôt sur les revenus salariaux et assimilés (Irsa) figurait dans les discussions avec le Fonds Monétaire International. Toutefois, aucune décision n'a encore été prise.

Des précisions, à toutes fins utiles. La ministre de l'Économie et des Finances, Rindra Hasimbelo Rabarininarison a tenu à préciser quelques points par rapport à une éventuelle hausse de l'impôt sur les revenus salariaux et assimilés (IRSA). La célérité de la propagation de l'information sur les réseaux sociaux a pris de court les travailleurs malgaches. Selon le Grand argentier, interrogé par les journalistes au gymnase couvert de Mahamasina, « il s'agit en effet d'une discussion qui a été abordée avec le Fonds Monétaire International, dans le cadre de la Facilité Élargie de Crédit. Cependant, ce ne sont pas toutes les discussions avec le FMI qui peuvent se transformer en décisions. Les décisions et résolutions prises par le gouvernement figurent dans le tableau de repère du site de cette institution financière ».



La direction générale des Impôts, dans un communiqué sorti la veille de cette intervention, a démenti toute décision gouvernementale d'augmenter de 20 à 25% l'rsa. Elle évoque même la divulgation de fausses informations sur les réseaux sociaux et dans certains médias. « Suite à la propagation de fausses informations sur les réseaux sociaux et certains médias, sur l'augmentation à 25% de l'rsa, la direction générale des Impôts confirme que

le taux d'imposition à l'rsa de la tranche supérieure de revenus est fixé à 20% et demeure inchangé », peut-on lire dans cette missive, signée de la main de Germain, directeur général des Impôts.

L'annonce d'une possible hausse de l'rsa a déjà donné des sueurs froides à une certaine couche de travailleurs, ceux dont les revenus sont supérieurs.

### Stade de projet

Dans le code des impôts, suivant la Loi de Finances de cette année, les salariés qui sont payés à moins de 350 000 ariary sont exemptés de l'rsa, c'est-à-dire qu'ils doivent 0% à l'administration fiscale. Pour un revenu compris entre 350 001 et 400 000 ariary, les salariés doivent payer 5%, et ainsi de suite, jusqu'aux salariés compris dans la tranche de revenus supérieurs (plus de 600 000 ariary) dont le taux est actuellement de 20%.

« C'est cette tranche supérieure qui a fait l'objet de négociations avec le FMI. Il s'agit de discussions et non de décisions. Les décisions doivent d'ailleurs figurer dans la Loi de Finances pour être effectives », explique la ministre de l'Économie et des Finances.

Le ton a été donné quelques mois auparavant, lorsque la Loi de Finances rectificative 2024 était encore au stade de projet. « Les discussions avec le FMI se sont surtout articulées sur l'équilibre entre les recettes et les dépenses de l'État. Je l'ai déjà expliqué au parlement lors de la présentation de la Loi de Finances rectificative en juin dernier », soutient la ministre Rabarininarison. Elle avait expliqué aux députés lors de son intervention le 7 juin que « ce n'est pas encore le moment d'augmenter la pression sur les contribuables et de rehausser la pression fiscale, même si la direction générale des Impôts a déjà entrepris certaines actions dans ce sens les cinq premiers mois de cette année ».

## Accès à l'électricité - Priorité à l'électrification urbaine

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 10 AOÛT 2024 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Des investissements importants et des chantiers d'envergure sont attendus pour l'électrification urbaine. Lors du conseil des ministres de mercredi, il a été annoncé que l'État se focalise désormais sur le projet « Tana Medium Ring » (TMR). Il s'agit d'un projet qui permettra de renforcer le transport d'électricité, à travers la construction de sous-stations, et l'extension des câbles transportant l'électricité. Le TMR fait partie des programmes censés aider à augmenter le taux d'accès à l'électricité, surtout en milieu urbain.

Le compte rendu de la réunion hebdomadaire de l'Exécutif évoque quelques informations à ce sujet. On apprend ainsi que ce projet a été classé comme « prioritaire » par le gouvernement. « Le conseil des ministres approuve la

priorisation du projet Tana Medium Ring », annonce-t-on. D'une certaine façon, ce programme vise à augmenter le taux d'accès à l'électricité, de la région Analamanga jusqu'au Vakinankaratra. Dans le cadre d'une coopération entre les gouvernements malgache et chinois, ce projet pourrait recevoir un financement de l'Eximbank Chine, la Banque d'exportation et d'importation de Chine.

Le projet TMR comprend la mise en place de 8 sous-stations et de 185 km de câbles afin d'améliorer et de renforcer le réseau de transport d'électricité. Selon le ministère de l'Énergie et des Hydrocarbures, les sous-stations seront installées à Ambohijanaka, Antananarivo Atsimo 2, Antananarivo Andrefana 2, Behenjy, Antsirabe Andrefana, Imerintsiatosika, Antsipolitra et Antanifotsy.

Des pylônes seront également construits pour soutenir les câbles transportant de l'électricité à plus de 90 kilovolts, qui seront reliés au Réseau interconnecté d'Antananarivo (RIA).

Dans la région Analamanga, le projet affecte 9 communes du district d'Atsimondrano ainsi que le quatrième arrondissement de la commune urbaine d'Antananarivo. La

réalisation du TMR, en renforçant le réseau de transport d'électricité, contribuera à l'amélioration de l'accès à l'énergie et favorisera le développement socio-économique du pays. Pour le gouvernement, ce projet est aligné avec les grands axes de la PGE, concernant le développement du capital humain, ainsi que de l'industrialisation.

## Riz : Une prévision d'exportation en 2027

NAVALONA R. | 10 AOÛT 2024 | MIDI MADAGASIKARA

Une exportation de riz est prévue dès que l'autosuffisance alimentaire sera atteinte en 2027. C'est ce qui est inscrit dans la stratégie nationale de développement rizicole (SNDR 3). Raison pour laquelle, tous les acteurs de la filière tels que les institutions gouvernementales, le secteur privé, les coopératives et les producteurs ainsi que les partenaires techniques et financiers se sont réunis pour discuter la stratégie d'exportation de cette denrée. Exporter du riz à grande valeur ajoutée comme le riz noir et le riz brun de Madagascar est ainsi à l'étude. En effet, ces variétés rizicoles ne font pas partie des variétés ordinaires locales mais elles sont très appréciées par les consommateurs à l'étranger en raison de leur spécificité.

Il est à rappeler que Madagascar était un grand exportateur de riz de luxe sur le marché international à raison de 50 000 tonnes à 70 000 tonnes dans les années 60, d'après les statistiques publiées par la FAO. Mais depuis 1973, les exportations de riz sont en net déclin. La coopérative Koloharena à Amparafaravola n'a pu exporter que 22 tonnes de riz rose usiné conventionnel aux États-Unis en janvier 2009. La Grande île est aussi l'un des gros consommateurs de cette denrée au monde. On est jusqu'à maintenant importateur afin de réguler le marché local. Par ailleurs, il a été évoqué dans le cadre de cette réunion que la production rizicole nationale est en constante augmentation.

## Tsingy de Namoroka : Ouverture prochaine d'un nouveau Safari Camp

NAVALONA R. | 10 AOÛT 2024 | MIDI MADAGASIKARA

**L**es Tsingy de Namoroka localisé dans le district de Soalala dans la région Boeny, soit à 221km au Sud-Ouest de la ville de Mahajanga, constituent le troisième Tsingy répertorié à Madagascar après ceux de Bemaraha et d'Ankarana.

Protégé depuis 1966 en tant que Réserve Naturelle Intégrale, le site porte le statut d'un parc national géré par Madagascar National Parks en 2002. Il s'agit d'une merveille naturelle fascinante avec ses formations calcaires acérées connues sous le nom de « Tsingy » qui sont nées il y a 160 millions d'années. Cela constitue d'ailleurs une des principales attractions de ce parc national. Étallé sur une superficie de 22 227 hectares, cet endroit est fortement recommandé aux aventuriers et explorateurs, a-t-on appris. En effet, le site est encore inexploité et non aménagé, sans compter sa difficulté d'accès, d'autant plus que de nombreuses espèces animales qui y vivent ne sont pas encore répertoriées. En dépit de tout cela, de nombreux visiteurs internationaux surtout les amoureux de la nature sont captivés par la beauté surnaturelle du Tsingy de Namoroka illustrant le patrimoine naturel remarquable et diversifié de Madagascar.

### Espèces en danger critique

Ce parc national abrite des espèces floristiques et faunistiques d'une endémicité élevée et comprend six écosystèmes pour ne citer que les savanes herbeuses avec des baobabs incroyables dans une forêt sèche abritant les Tsingy. On y trouve entre autres, 102 espèces d'oiseaux

dont trois espèces comme le grèbe malgache sont en danger. Deux autres espèces, telles que le faucon concolore, sont vulnérables. On y répertorie également une faune importante de chauve-souris comptant 21 espèces, grâce à la présence de nombreuses grottes.



Mais le renard volant de Madagascar est parmi les espèces vulnérables. Sur les dix espèces de lémuriens, le propitèque de Von der Decken fait partie des espèces en danger critique tandis que le lémurien nocturne Aye-Aye est en danger d'extinction en raison du braconnage, a-t-on indiqué. Quant au microcèbe géant du Nord, c'est une

espèce vulnérable. En outre, 31 espèces de reptiles, 544 espèces de plantes dont 364 endémiques de Madagascar et 10 espèces de mammifères sont répertoriées dans le parc national de Tsingy de Namoroka.

### Meilleur film d'exploration

Il est à noter que de nombreux chercheurs et scientifiques internationaux y ont effectué des expéditions pour découvrir ce véritable sanctuaire de la Grande île. À titre d'illustration, une équipe scientifique internationale composée de 22 chercheurs sous l'impulsion du Muséum national d'histoire naturelle de Paris a exploré pour la première fois ce réservoir de biodiversité unique au monde en réalisant un film documentaire en 2015. Intitulé « Le Labyrinthe secret de Namoroka », cette œuvre a reçu le prix de meilleur film d'exploration scientifique lors du Festival Lum Explore qui s'est tenu en France en septembre 2018, a-t-on appris. Cette fois-ci, Madagascar Classic Collection a annoncé l'ouverture prochaine d'un nouveau Safari

Camp dans le parc national des Tsingy de Namoroka. Ce Safari Camp comprendra cinq tentes privées dotées chacune d'un mobilier de luxe et d'un espace de vie extérieur pour l'hébergement des visiteurs. Les participants pourront également s'immerger dans les divers écosystèmes du parc tout en découvrant ses espèces floristiques et faunistiques. En outre, les safaris d'observation des oiseaux, les croisières en bateau, les balades en canoës et les visites des grottes ainsi que les baignades dans la piscine naturelle et les promenades nocturnes font partie des activités à réaliser dans le cadre de ce Safari Camp. L'ONG Wildlife Madagascar s'y associe dans le but de soutenir la recherche scientifique et d'assurer la conservation de la région. « La beauté et la diversité du Tsingy de Namoroka offrent aux visiteurs le souvenir d'une belle aventure et mérite la meilleure note malgré son inaccessibilité », témoigne un aventurier étranger qui y a déjà mis les pieds.

## Fier Mada - Le « Toaka gasy » garde ses lettres de noblesse

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 12 AOÛT 2024 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

**E**n cette période hivernale où les fêtes traditionnelles vont bon train, le rhum de fabrication artisanale reste le plus prisé par les consommateurs. Il reste toutefois interdit à la vente sur le marché local.

Lors de la Foire internationale de l'économie rurale de Madagascar (Fier Mada), les visiteurs se sont arraché les rhums de fabrication artisanale. Hier, en l'espace de quelques minutes, les quelques bouteilles de « toaka gasy » Ambodivoara, qui étaient mises en vente libre lors de cette foire, se sont vendues.



Tout en vérifiant les bulles que le breuvage produit, un visiteur, peut-être un aficionado de la liqueur, explique : « Pour moi, cette liqueur est incontournable pour les fêtes, car rares sont les boissons alcoolisées qui égalent le goût du toaka gasy. Il devient assez difficile de se procurer de la bonne qualité », affirme Eugène, qui a pris le temps de s'arrêter au stand où l'Ambodivoara est vendu, parmi d'autres articles de production artisanale.

La bouteille d'un litre est vendue à 13 000 ariary, 14 000 si l'on veut commander à la source. Des étrangers, également mis au parfum de ces produits qui font la renommée de la Grande Île, s'intéressent aussi à cet alcool. Les vendeurs confirment toutefois qu'il « est assez difficile d'en acheminer de grandes quantités via les taxis-brousse, mais que les transactions peuvent toujours se faire ».

### Succès

D'autres visiteurs sont aussi venus, par curiosité, scruter ces bouteilles de rhum avec un œil scrutateur. Cet alcool artisanal s'est néanmoins fait une place chez les fabricants de « Rhum arrangé », un business florissant, générant des millions d'ariary de bénéfices pour ceux qui en ont trouvé le filon. Ces manufacturiers utilisent néanmoins l'étiquette de la provenance de leur rhum. Dzamanjary ou Ambodivoara sont ceux qui rencontrent le plus de succès. Toujours présent pour agrémenter les fêtes traditionnelles, comme l'exhumation, la circoncision et autres rassemblements populaires, le « toaka Gasy » reste encore interdit à la libre commercialisation. Il est cependant un puissant ferment de sociabilités. Avec un potentiel économique indéniable, faisant vivre plusieurs milliers de ménages, notamment dans le Sud, le Sud-ouest et le Sud-est de l'île, où l'acheminement de ces marchandises particulières se fait, pour la plupart, à dos d'homme, dans des distilleries sous les bois. Il faut en effet tout un circuit pour déloger le fameux « nectar des dieux » de son terroir et le faire parvenir aux acheteurs potentiels.

### Clap de fin pour la Fier Mada

La Foire Internationale de l'Économie Rurale se termine sur une note positive. La dernière journée, hier au stade Makis Andohatapenaka, a connu une affluence considérable de personnes, aussi bien malgaches qu'étrangers. Les produits du terroir et le Vita Malagasy ont été exposés lors de cette 25<sup>e</sup> édition.



## Internet - Vente éclair des kits Starlink

VALISOA ANDRIANIRINA | 12 AOÛT 2024 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Ils se sont vendus en un clin d'œil. Les clients se sont arrachés les premiers kits Starlink vendus dans les magasins. En à peine vingt-quatre heures, ces kits étaient en rupture de stock dans les magasins de la capitale. La vente a débuté samedi, mais les clients ont déjà pris d'assaut les magasins, avec les trois mille kits standards disponibles dès les premières lueurs du matin.

« Les clients se sont agités, ils ont fait la queue ce samedi, du matin jusqu'à l'heure de la fermeture du magasin. Ce dimanche matin, à peine à l'ouverture du magasin, les stocks sont totalement épuisés », explique la responsable d'accueil d'un magasin à Ankorondrano. Carrefour Ankorondrano, Mass' in et les points de vente Jumbo Score ont annoncé sur leur page Facebook l'arrivée des kits Starlink. « Les kits standard Starlink sont disponibles sur nos points de vente à partir de ce samedi 10 août jusqu'au 25 août », ont-ils annoncé. Au prix d'un million cent vingt mille ariary, les clients n'ont pas hésité. En effet, il s'agit d'une « offre promotionnelle » selon ces distributeurs.

Que ce soit pour des entreprises, des foyers, ou une utilisation résidentielle, les clients ont fait la course à l'achat du matériel ce week-end. Un véritable engouement pour les produits de cette filiale de SpaceX. « Nous sommes revenus ce matin (dimanche) mais on nous a dit que ces kits étaient en rupture de stock, on aurait dû faire la queue hier », note Daniel, qui voulait acheter un de ces kits hier, dans un magasin de distribution à Ankorondrano. Comme lui, des milliers de Malgaches devront prendre leur mal en patience. D'après la responsable au sein du magasin Carrefour Ankorondrano, la date de la deuxième vague n'est pas encore déterminée. « Les clients devront attendre un peu pour la deuxième vague des kits Starlink, nous n'avons pas encore de date précise puisque nos commandes viennent d'être envoyées », a-t-elle confié hier.

### Concurrence

Plusieurs points de vente sont agréés et se trouvent aux quatre coins de la capitale. Cependant, sur les réseaux sociaux, les usagers se plaignent déjà de l'indisponibilité des kits sur le marché local. Les clients réclament et commandent surtout la version mini dish v4. Cette version mini permet aux utilisateurs d'accéder à Internet à des vitesses maximales de plus de 100 Mbits/s. Ses spécifications incluent une antenne plus petite de 29,8 cm sur 25,9 cm avec une épaisseur de moins de 4 cm. Elle consomme moins d'énergie par rapport à la version standard, avec 25 à 40 watts d'énergie. La filiale de SpaceX a frappé fort d'emblée, ce qui a tapé dans l'œil des internautes, en quête de performances et de débit plus ou moins potables. Depuis des mois, sur les réseaux sociaux, on assiste à un véritable engouement.



Même si Starlink est en mesure de satisfaire les besoins de consommation des résidences, les produits proposés par la firme restent des produits de niche, destinés à une certaine frange de la société. Depuis deux mois, la concurrence bat son plein, notamment avec différentes offres « alléchantes » proposées par les autres opérateurs. Une véritable concurrence se développe sur le marché des télécommunications.

## Futurs ingénieurs - Un intérêt croissant pour le secteur minier

VALISOA ANDRIANIRINA | 12 AOÛT 2024 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Un engagement pour l'avenir. Les jeunes jouent un rôle crucial dans le développement économique de Madagascar. « Les jeunes malgaches doivent être les premiers à s'intéresser aux ressources minières et environnementales de Madagascar. C'est une initiative primordiale, afin que nous soyons les premiers responsables et gestionnaires de nos richesses », évoque Faniriantsoa Rakotondratsara, président de l'association de l'union des futurs ingénieurs géologues. Dans ce cadre, l'UFIG organise la deuxième édition de l'événement Geoforum. Il se tiendra les 22 et 23 août prochains au Mining Business Center à Ivato. Selon les organisateurs, à travers une conférence de presse ce vendredi, l'objectif est de partager et d'attirer les jeunes à s'intéresser à ce domaine. Cet événement sera également un moment de rencontre entre les porteurs de projets et les investisseurs.

« Il y aura des concours de projets par les étudiants ; celui qui aura le meilleur projet bénéficiera d'un investissement, » affirme le président de l'association. Le Geoforum est devenu un rendez-vous incontournable pour les acteurs de la géoscience. Il vise également à renforcer la collaboration entre les secteurs miniers, énergétiques, environnementaux ainsi que les institutions publiques et privées. Cette deuxième édition sera placée sous le thème « La géoscience pour l'avenir. » Des conférences, des masterclasses ainsi que des stands d'exposition se tiendront pendant ces deux jours.

Selon eux, peu de jeunes Malgaches reconnaissent le mode de fonctionnement et l'exploitation des secteurs miniers, alors que Madagascar est une île au trésor sous-exploité.

# Projet Volobe II : Travaux de construction d'infrastructures en cours

ANTSIA R. | 12 AOÛT 2024 | MIDI MADAGASIKARA

**Les bureaux de CGHV (Compagnie Générale d'Hydroélectricité de Volobe) sont en cours de construction et seront opérationnels dans trois mois. Pour la centrale de production d'électricité, l'installation sera lancée en 2026.**

La cérémonie de pose de la première pierre s'est tenue la semaine dernière. La construction des infrastructures commence pour le projet Volobe Amont, si l'installation de la centrale de production d'électricité ne débutera véritablement qu'en 2026. Certes, la région Est bénéficie d'un atout majeur avec ses ressources en eau, qui seront mieux exploitées grâce au projet Volobe II. Jeudi dernier, CGHV a lancé la construction de ses bureaux dans le fokontany Ambodimanga Volobe, commune d'Ambodilazana, district de Toamasina II. Cette initiative se fait en collaboration avec la Jirama, propriétaire du terrain où les infrastructures seront érigées. D'après les informations, ces travaux seront achevés dans trois mois. « Les travaux ont rapidement progressé après la signature des accords pour l'exploitation du site de la centrale de Volobe et l'accord d'achat d'électricité avec la Jirama. Cette année, nous devons finaliser toutes les autorisations nécessaires pour démarrer la construction de la centrale. Nous continuerons également les projets sociaux déjà entamés. L'année prochaine, un appel d'offres sera lancé pour la

construction de la centrale, et le budget du projet sera finalisé. Les travaux d'infrastructure débuteront en 2026 », a déclaré Rémy Huber, Directeur général de la CGHV.

Régions desservies

La centrale de Volobe II aura une capacité de production de 120 MW. Trois ans après le début des travaux, les régions de Toamasina, Alaotra Mangoro et Antananarivo bénéficieront de cette électricité. Le ministre de l'Énergie et des Hydrocarbures, Jean-Baptiste Olivier, a honoré la cérémonie de pose de la première pierre par sa présence. Il a réaffirmé à cette occasion que ce projet est une priorité pour le Gouvernement, compte tenu de la demande croissante en électricité, tant de la part de la population que des entreprises. Les autorités locales étaient également présentes lors de la cérémonie. À noter que ce projet comprend également la réhabilitation de 27 km de routes entre Fanandrahana et Ambodilazana, facilitant ainsi le transport des personnes et des marchandises dans la région. En outre, il générera environ 1 500 emplois directs et indirects.

## Prix à la consommation : Une inflation persistante au premier semestre 2024

R. EDMOND | 10 AOÛT 2024 | MIDI MADAGASIKARA

**L'inflation persiste. Dans sa dernière note de conjoncture économique pour le premier semestre 2024; la Banque Centrale de Madagascar indique que l'évolution des prix à la consommation en glissement annuel, a été de 7,2% en juin 2024, contre 7,4% en mars, 7,3% en avril et mai 2024.**

La BFM parle de taux d'inflation qui sont restés relativement élevés et persistants, et n'ayant connu que de très faibles variations depuis le début de l'année.



### Riz

Le riz qui figure parmi les principales composantes du panier des ménages, a vu son prix croître de 5,0% et a contribué à 13,1% de la variation d'ensemble. La Banque Centrale note que les prix du riz n'ont pas enregistré les

baisses saisonnières attendues pendant la période de récolte de cette année. « Cette situation est différente de l'époque pré-pandémique, durant laquelle les prix du riz connaissaient une baisse notable à chaque période de récolte ». Les prix de l'énergie ont augmenté de 8,0% sur le premier semestre, alors que les prix du carburant n'ont pas encore connu d'ajustement et restent à leur niveau de juillet 2022. La Banque Centrale souligne, par ailleurs, que l'appréciation de l'ariary observée au premier semestre de 2024 n'a pas eu d'effet contractif sur le niveau des prix à la consommation. Par ailleurs, malgré la valorisation nominale de la monnaie nationale de 2,4% face au Dollar US et de 4,3% vis-à-vis de l'euro, les prix des produits importés ont augmenté de 3,8% depuis le début de l'année, et de 5,2% entre juin 2023 et juin 2024.

### Relative stabilité

À propos des cours de change justement, le premier semestre a été marqué par une relative stabilité de l'ariary avant un retour à la dépréciation fin juillet. L'importante réserve en devise dont dispose la BFM est à l'origine

de cette stabilité. À la fin du premier semestre 2024, les réserves officielles de change se sont établies à 2 629,6 millions de dollars US, représentant 5,7 mois d'importations de biens et services non-facteurs, après avoir été de 2 346,0 millions de dollars US à la même date en 2023, soit l'équivalent de 4,9 mois d'importations. Le Marché interbancaire des devises a été marqué par une activité modérée avec les rentrées de fonds essentiellement issus

des projets de développement face aux paiements qui ont peu progressé. De fin décembre 2023 à fin juin 2024, l'ariary s'est apprécié de 2,4% par rapport au dollar US et de 4,3% par rapport à l'euro. Le cours de change du dollar est ainsi passé de 4 572,8 ariary à 4 465,2 ariary, tandis que celui de l'euro a fini le premier semestre à 4 772,6 ariary, contre 4 986,6 ariary à fin 2023.

## Développement rural - L'agriculture et l'élevage peu mécanisés

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 13 AOÛT 2024 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

**L**e manque de matériel et le coût élevé des intrants affectent gravement les secteurs de l'agriculture et de l'élevage. En raison de contraintes financières, les paysans et producteurs ne peuvent pas mécaniser leur production.

Il reste encore beaucoup à faire pour moderniser le secteur agricole de la Grande Île. Les agriculteurs et éleveurs, particulièrement touchés, doivent faire face au défi de la mécanisation de leurs activités. Ce problème est aggravé par le manque de formation sur les nouvelles techniques agricoles, créant un obstacle au développement du secteur. « Nous ne pouvons pas nous payer des machines modernes. Même si nous le voulons, les prix, qui peuvent aller d'un à trois millions d'ariary pour une petite pompe, alors que le prix des intrants est déjà inaccessible. Nous sommes conscients pourtant que la mécanisation de nos activités peut, sur le long terme, augmenter notre production », confie un agriculteur de Mahitsy.

À Antananarivo et dans ses environs, l'exploitation agricole se fait encore à la bêche et avec la charrue à bœufs, une méthode assez rudimentaire qui s'avère efficace seulement pour une agriculture de subsistance. Ce constat est également partagé par la Chambre d'Agriculture de Madagascar. Le « Tranoben'ny Tantsaha », présent à la Foire internationale de l'économie rurale (Fier Mada) la semaine dernière, a expliqué que les principaux défis rencontrés concernent le matériel, les techniques agricoles et le soutien aux paysans pour trouver des débouchés.

« La plupart des agriculteurs ne disposent pas encore de moyens pour mécaniser leurs activités, alors que les rendements pourraient être intéressants en utilisant les machines modernes, ainsi qu'en enseignant aux paysans des techniques nouvelles, qui sont adaptées aux réalités actuelles », confie une responsable au stand où sont exposés les produits des membres de cette chambre.

### Avantageux

Les machines offrent pourtant des ratios coûts-production très avantageux.

« Ces machines ont des moteurs qui consomment très peu de carburant, avec une consommation d'essence de

seulement 0,6 litre par heure. Sur le long terme, les coûts de production sont nettement inférieurs au prix d'achat des intrants. En effet, produire ses propres intrants engendre des coûts », explique un commercial dans une boutique spécialisée en matériel technologique pour l'agriculture. Ce constat s'applique également au secteur de l'élevage. Selon les dernières données disponibles, inscrites dans la « Stratégie nationale de la mécanisation de la filière Riz », près de 33% des exploitations agricoles à Madagascar utilisent des charrues à bœufs et 28,8% une herse à bœufs. Bêches, pelles, charrues, herses, sarcleuses et charrettes restent les équipements les plus courants.



En ce qui concerne la vente de tracteurs, il est capital de renverser la tendance : 350 tracteurs de 60 à 80 CV étaient vendus annuellement dans les années 1970, contre à peine 100 tracteurs par an au cours des dernières années. Le secteur agricole, qui comprend l'agriculture, l'élevage et la pêche, emploie environ 85% de la population rurale dans le pays et contribue à hauteur de 26% du PIB. C'est dire que la main-d'œuvre est loin d'être négligeable. À elle seule, la riziculture compte 1,3 million d'hectares de superficie et concerne plus de deux millions de ménages ruraux.



# Transactions financières - Le mobile money perce sur le marché

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 13 AOÛT 2024 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Éloquents et impressionnants sont les chiffres publiés sur le mobile money. D'après les spécialistes, il s'agit de l'un des maillons des transactions financières qui pourraient faire la différence sur l'économie. Si, au départ, les ménages étaient réticents à utiliser le mobile money, il fait désormais partie intégrante de la vie des Malgaches. Selon la Coordination nationale de la finance inclusive (CNFI), dans son rapport d'activité annuelle, l'accès au mobile money a connu un véritable boom depuis la fin du confinement en 2021. Entre cette période et l'année dernière, « l'accès et l'utilisation du mobile money ont connu une évolution constante et significative. En effet, le nombre de comptes actifs a augmenté de 48% », soit presque une hausse de moitié.

Cela reflète, selon la CNFI, l'adoption par la plupart des ménages de ce moyen de transaction financière. Les points de distribution des services de mobile money ont aussi augmenté de 79% si l'on se réfère aux chiffres fournis par la CNFI. La valeur des transactions faites par téléphone portable a également connu une hausse. On rapporte que les quelque 342 millions de transactions financières opérées dans le courant de 2023 ont valu 38 161 milliards d'ariary. Entre les courbes des graphiques, on peut également déceler que sur les trois dernières années, le nombre de comptes actifs a connu une hausse, passant de trois à quatre millions cinq cent cinquante mille utilisateurs.

## Conservation International : Appui à la recherche de débouchés pour les produits des communautés cibles

NAVALONA R. | 12 AOÛT 2024 | MIDI MADAGASIKARA

Conservation International (CI) met en œuvre le projet "Paysages durables dans l'Est de Madagascar", sous tutelle du ministère de l'Environnement et du Développement durable, et financé par Green Climate Fund, afin de préserver les deux corridors forestiers CAZ et COFAV.



Ce sont les corridors Ankeniheny Zahamena et Ambositra Vondrozo. « Notre objectif est d'améliorer la résilience des petits exploitants agricoles vulnérables face au changement climatique et de réduire les émissions de gaz à effet de serre dues à la déforestation. Ces communautés locales cibles bénéficient ainsi des formations en matière de technique d'agriculture de conservation pour une meilleure fertilisation des sols. Aucune utilisation d'intrants chimiques n'est autorisée dans ce cadre. En outre, des semences améliorées leur ont été distribuées en vue de promouvoir une diversification des cultures. On peut citer, entre autres, les cultures de riz, d'arachides, de maïs, de café, de gingembre et de la vanille ainsi que la production de jeunes plants d'arbres autochtones », a expliqué le Dr Zolalaina Rakotobe, conseillère technique principale du projet « Paysages durables dans l'Est de Madagascar ».

Surpris et satisfaits. « Une amélioration de leurs revenus est ensuite observée. En effet, ces petits exploitants agricoles vulnérables ont pu multiplier des activités génératrices de revenu. Certains ont, par exemple, fait une extension de leurs activités piscicoles tandis que d'autres ont investi dans d'autres filières. Leur niveau de vie s'est également amélioré. On peut dire qu'ils ont contribué à la préservation de ces corridors forestiers car environ 9 millions de tonnes d'équivalent de CO<sup>2</sup> émis dans l'atmosphère ont été séquestrés contre un objectif de 6 millions de tonnes en l'espace de 6 ans », a-t-elle continué. Ce n'est pas tout ! CI appuie ses communautés cibles à la recherche de débouchés pour leurs produits en participant pour la première fois à la FIER MADA. « Nous y avons pu écouler une grande partie de nos produits du terroir. Depuis l'intervention de CI chez nous, la famine a diminué car on a pu faire une culture de riz de contre-saison, outre le développement des autres spéculations. En plus, j'ai pu scolariser mes trois enfants qui sont maintenant des bacheliers », a témoigné Mbola, président de la coopérative « Hanitriniala » à Morarano Gara. Quant à Vololona Raharinina, vice-présidente de la coopérative « Vonona Miara-Dia » à Mananjary, elle a exposé du miel, du café et des sacs en raphia durant la foire. Les jeunes plants d'arbres autochtones y ont également été très prisés. Ils étaient surpris et satisfaits car les clients s'intéressent plutôt aux produits biologiques respectant l'environnement, selon leurs dires.

# AG d’Africa 50 : Une plateforme pour l’attractivité économique de Madagascar

R.EDMOND | 13 AOÛT 2024 | MIDI MADAGASIKARA

Le 19 septembre 2024 se tiendra à Madagascar l’Assemblée Générale des Actionnaires d’Africa 50, la plateforme d’investissement créée par des gouvernements africains et la Banque africaine de développement pour combler le déficit de financement des infrastructures en Afrique.

L’événement qui rassemblera des décideurs, des dirigeants, des actionnaires, des investisseurs et des promoteurs de projet est aussi considéré comme une plateforme pour l’attractivité économique de Madagascar sur le plan continental et même international.

## Environnement propice

Plateforme panafricaine spécialisée dans les investissements dans le domaine des infrastructures, l’AG d’Africa 50 attend la présence de nombreux représentants des 31 pays membres. Un rendez-vous d’une importance particulière dans la mesure où son organisation en terre malgache permettra de mettre en avant le potentiel économique de Madagascar et surtout de l’environnement propice aux investissements dont jouit le pays. « L’Assemblée Générale des actionnaires est un événement crucial pour faire avancer le débat sur les infrastructures en Afrique » indique Africa 50 dans son site. L’événement est ainsi « conçu pour promouvoir l’innovation, l’investissement et les informations exploitables, ainsi que pour réaliser des projets bancables à travers le continent ». Et quand on sait que l’objectif d’Africa 50 est aussi d’optimiser l’impact environnemental, social et économique et de motiver les investisseurs, Madagascar ne peut que tirer grandement profit de cet événement.

## Actionnaires souverains

Les investissements seront également à l’honneur durant cette AG d’Africa 50 dont la base d’investisseurs est actuellement composée de 28 pays africains, deux banques centrales africaines et la Banque africaine de développement, auxquels d’autres devraient se joindre. Les actionnaires souverains actuels sont : le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, Djibouti, l’Égypte, le Gabon, la Gambie, le Ghana, la Guinée, la Côte d’Ivoire, le Kenya, Madagascar, le Malawi, le Mali, la Mauritanie, le Maroc, Maurice, le Niger, le Nigeria, la République démocratique du Congo, la République du Congo, le Rwanda, le

Sénégal, la Sierra Leone, le Soudan, le Togo, la Tunisie et le Zimbabwe. Les banques actionnaires sont la Banque centrale des États de l’Afrique de l’Ouest (BCEAO) et la Bank Al-Maghrib. Le capital engagé est de 878 millions USD. L’intervention d’Africa 50 permet d’accélérer l’exécution de projets privés et de partenariats public-privé essentiels, tout en mobilisant des capitaux importants à l’échelle mondiale. Son impact sur le développement du continent touche positivement la vie de millions d’Africains. Partenaire de choix pour les gouvernements et les investisseurs privés, Africa 50 attire des professionnels talentueux et dévoués qui mettent leur passion au service du développement du continent.



## Intervenants

Des conférenciers distingués, parmi lesquels des décideurs politiques, des investisseurs et des experts, discuteront des moyens d’accélérer le développement grâce à des financements efficaces, des réformes politiques, des collaborations transfrontalières et une meilleure conception et plus audacieuse des infrastructures. On peut citer, comme intervenants, la ministre de l’Economie et des Finances, Rindra Hasimbelo Rabarinirinarison qui parlera notamment du rôle de Madagascar dans la conduite des investissements dans les infrastructures renouvelables pour le développement durable. Mais l’un des discours les plus attendus sera aussi celui du président de la BAD Akinwumi Adesina qui partagera son point de vue sur les initiatives panafricaines qui stimulent le développement des infrastructures en Afrique.

# Secteur minier - Une société d’extraction mauricienne dans nos murs

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 14 AOÛT 2024 | L’EXPRESS DE MADAGASCAR

Nouvel investisseur dans le secteur extractif? Lundi, le ministre des Affaires étrangères par intérim a reçu une délégation de la Strong Group Mining Corporation. Il s’agit d’une industrie œuvrant dans l’extraction minière, basée à l’île Maurice. La société mène des opérations d’exploration et d’extraction.

« Cette rencontre entre le ministre des Affaires étrangères par intérim et les représentants de Strong Group Mining Corporation réaffirme l’importance des investissements étrangers dans le développement économique du pays, tout en garantissant le respect des normes environnementales et sociétales », affirme le MAE dans

un communiqué. Au cours de l'année 2023, la société a réalisé une exportation notable de 1 378 253,818 tonnes métriques de nickel vers la Chine.

L'exploitation des ressources minières est essentielle pour satisfaire les besoins de la vie quotidienne actuelle et future. Toutefois, ces ressources, d'autant plus que non renouvelables, doivent être exploitées en prenant en compte les défis d'ordre économique, environnemental

et social. Le MAE affirme que la société Strong Group Mining Corporation « adhère strictement aux normes environnementales dans toutes ses opérations. En outre, l'entreprise s'engage activement dans la promotion du développement durable et des initiatives de responsabilité sociétale, contribuant ainsi au bien-être des communautés locales ».

## Organisation régionale - Madagascar hôte du prochain sommet de la SADC

GARRY FABRICE RANAIVOSON | 14 AOÛT 2024 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

### Madagascar accueillera le prochain sommet de la Communauté de développement des États d'Afrique australe (SADC), prévu en août 2025.

Une grande première. Madagascar sera l'hôte du prochain sommet de la Communauté de développement des États d'Afrique australe (SADC). Le rendez-vous est prévu en août 2025. La décision a été actée durant le conseil des ministres de la SADC qui se tient actuellement à Harare, au Zimbabwe. Une réunion qui précède le 44<sup>e</sup> sommet des chefs d'État et de gouvernement qui se tiendra dans la capitale zimbabwéenne, le 17 août. Andry Rajoelina, président de la République, conduira la délégation malgache qui y prendra part. "Pour la toute première fois dans l'histoire de notre pays, nous allons accueillir le sommet de la SADC", note Rafaravivatafika Rasata, ministre des Affaires étrangères.



Madagascar intégrera la Troïka de la SADC durant le sommet de Harare. Ce qui veut dire que la Grande île sera le prochain président de l'organisation régionale. Ce sera une grande première également. Le président en exercice, le président sortant et le président entrant siègent au sein de la Troïka. Il appartient à cette entité de prendre les décisions à caractère urgent en dehors des sessions ordinaires et extraordinaires du Sommet.

Invitée sur le plateau de la télévision nationale TVM, vendredi, la ministre Rasata a expliqué : "Présider la SADC permettra à Madagascar d'avoir une plus grande influence sur les travaux de l'organisation, mais aussi de peser sur les choix des thématiques et dossiers à traiter, par rapport aux priorités de notre pays". Elle souligne, par ailleurs, que si l'organisation est souvent citée pour ses actions politiques, elle a surtout pour vocation la quête du développement économique de ses seize membres.

### Leadership stratégique

Toujours selon la ministre des Affaires étrangères, la candidature de la Grande île à la présidence de la SADC et l'accueil du prochain sommet de l'organisation cadrent avec la ligne diplomatique inscrite dans la Politique générale de l'État (PGE). Une diplomatie tous azimuts, qui vise à contribuer à l'essor économique et au rayonnement international du pays. La prise en main prochaine du leadership de la SADC est dans la continuité d'une offensive diplomatique de Madagascar au sein de différentes organisations internationales et régionales. Il y a son élection à la vice-présidence de l'Assemblée générale des Nations unies pour la période 2024-2025. "Cela témoigne de la confiance internationale, offrant au pays une occasion unique de renforcer sa visibilité et d'affirmer sa place sur la scène mondiale", se félicite le ministère des Affaires étrangères dans un communiqué publié hier. Madagascar est le seul État insulaire au sein du collège des vice-présidents de l'Assemblée générale des Nations unies. La Grande île table aussi sur le renforcement de la coopération Sud-sud, notamment, la coopération régionale et celle entre les pays africains. Cette ligne diplomatique a été mise en avant par le président Rajoelina durant sa tournée en Guinée-Bissau et en Angola, récemment. Une posture qui explique aussi la volonté d'être la tête de gondole de la SADC. Un leadership stratégique acquis également au niveau de la Commission de l'océan Indien (COI).

Madagascar accueillera justement le 5<sup>e</sup> sommet de la COI sous le thème central de la sécurité et de la souveraineté alimentaire de l'Indianocéanie. Un rendez-vous qui "témoigne du leadership stratégique de Madagascar dans la région. Un leadership renforcé par la nomination de Edgard Razafindravahy comme secrétaire général de la COI, en présence des chefs d'État, partenaires, et observateurs internationaux", ajoute le siège de la diplomatie malgache.



## Pisciculture : Activité attirant différents acteurs

NAVALONA R. | 14 AOÛT 2024 | MIDI MADAGASIKARA

La pisciculture devient une activité qui attire divers acteurs. Plusieurs participants à une séance de formation en élevage piscicole en eau douce, organisée par la direction régionale du ministère de la Pêche et de l'Économie bleue dans le district de Mampikony, s'y lancent déjà. On y trouve, entre autres, des médecins, des membres du personnel enseignant, des agents pénitenciers et des agents de la Jirama. Chacun d'eux possède son propre

étang. C'est pourquoi la séance de formation, axée sur la conduite d'élevage et l'alimentation animale, s'est terminée par une partie pratique. Tout cela contribue à la promotion de l'économie bleue tout en diversifiant les sources de revenu des participants. Beaucoup reconnaissent également que la pisciculture est une activité rentable ne nécessitant pas un investissement conséquent.

## Coopération sino-malgache : Des opportunités à saisir lors du prochain sommet Chine-Afrique

RIJA R. | 14 AOÛT 2024 | MIDI MADAGASIKARA

Le prochain Sommet du Forum sur la Coopération Sino-Africaine (FOCAC), prévu en septembre à Pékin, s'annonce comme un moment clé pour la diplomatie africaine et les relations entre la Chine et le Continent. Ce rendez-vous, devenu incontournable pour les chefs d'État africains, marque une nouvelle étape dans l'approfondissement des liens entre les deux parties. La délégation malgache qui sera conduite par le président de la République participera à ce sommet. La rencontre s'inscrit dans un contexte international où les tensions géopolitiques sont de plus en plus marquées, rendant le dialogue et la coopération encore plus cruciaux.

Hier, lors d'une conférence organisée par l'ambassade chinoise à Madagascar, les enjeux de ce sommet de haut niveau ont été mis en lumière, particulièrement pour la région de l'Océan Indien et Madagascar. L'ambassadeur de Chine à Madagascar, Ji Ping, a souligné l'importance du respect mutuel et de la non-ingérence dans les affaires internes des États, des principes qui guident la diplomatie chinoise sur la scène internationale. Il a également rappelé que la Chine est un partenaire stratégique de Madagascar, notamment dans des secteurs essentiels tels que la santé, l'éducation, l'économie, et la gouvernance. En effet, de nouvelles opportunités dans ces différents domaines peuvent s'ouvrir à l'issue de ce prochain sommet.

Le domaine de la gouvernance a d'ailleurs retenu une attention particulière lors de cette conférence. Des hauts

fonctionnaires malgaches, issus de la Présidence de la République et de la Primature, ayant récemment participé à des visites d'échanges en Chine, ont partagé leurs observations sur les avancées technologiques chinoises en matière de gouvernance. Ils ont également évoqué les réformes mises en place par la Chine pour établir les bases d'une économie en forte croissance.



Ces échanges ont été suivis par l'intervention de Josielle Rafidy, directrice générale de l'Economic Development Board of Madagascar, qui a présenté les opportunités d'investissement offertes par Madagascar aux capitaux étrangers, notamment chinois. Elle a souligné que ce sommet pourrait ouvrir la voie à de nouvelles coopérations économiques, renforçant ainsi les relations entre Madagascar et la Chine.

## Trafic – Le commerce illégal d'espèces sauvages à Madagascar échappe aux enquêtes financières

14 AOÛT 2024 | 2424.MG

Antananarivo, 14 Août, 7h30 – Cinq à 20 millions de dollars par an. C'est le montant des flux financiers illégaux générés par le commerce illégal de la faune dans le monde selon des études réalisées par l'organisation environnementale Traffic. Et la faune de Madagascar est parmi les plus prisées dans ce commerce. Or, malgré l'ampleur de

ce phénomène, les enquêtes financières restent rares. Ce qui limite les efforts pour freiner ces activités criminelles. Le deuxième forum national sur la lutte contre la corruption et le trafic d'espèces sauvages organisé depuis mardi a notamment soulevé qu'aucune enquête systématique n'a été menée pour suivre les flux financiers liés à ce trafic d'espèces sauvages dans la Grande île. Ce manque criant



permet aux réseaux criminels de prospérer. Le Service de renseignements financiers, Samifin, notamment, regrette que seuls dix cas de ce type de commerce lui ont été signalés et qu'aucune déclaration d'opérations suspectes n'a même été effectuée l'année dernière.

C'est ainsi que l'urgence d'une action coordonnée pour lutter contre le commerce illicite des espèces sauvages et les flux financiers illégaux qui en découlent a été mise

en avant mardi. Un besoin urgent de sensibilisation et de formation sur les dénonciations a également été soulevé. Le cas récent du trafic de 48 lémuriens et de près de 1 000 tortues radiées, exportées illégalement vers la Thaïlande en mai dernier, a été particulièrement évoqué. Bien que cet incident ait été un coup dur pour la réputation de Madagascar, les autorités y voient une opportunité de renforcer les contrôles et d'améliorer la coordination internationale dans la lutte contre ces crimes.

## Cuniculture - Un nouveau secteur d'investissement

VALISOA ANDRIANIRINA | 16 AOÛT 2024 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Un rendement rapide. L'élevage de lapins géants, ou cuniculture, gagne du terrain à Madagascar. Comme en témoigne Herilala, un éleveur participant au salon « Rodorodon'ny tantsaha » à Antaninarenina, les Malgaches se montrent de plus en plus intéressés par cette activité. En effet, ces lapins, notamment les races Géant de Flandre (GF) et Géant papillon français (GPF), peuvent représenter une source de revenus conséquente.



À onze mois de naissance, un Géant de Flandre (GF) pèse entre 8 et 12 kilogrammes, selon ses régimes alimentaires. Ces lapins se vendent à un prix moyen de un million d'ariary selon le cuniculteur. D'après Herilala,

la rentabilité est rapide grâce à une reproduction efficace. « Les femelles peuvent mettre bas à partir de six mois et se reproduire tous les trois à six mois. Cependant, chaque portée compte en moyenne entre six à dix lapereaux selon les accouplements des parents ». Ces lapereaux sont vendus entre trente-cinq mille ariary et deux cent mille ariary, selon la race. En effet, le revenu produit par un couple permet de générer jusqu'à 1 500 000 ariary par an selon Herilala, responsable au sein d'une ferme de cuniculture.

### L'élevage de lapins est accessible à tous.

« Les lapins n'ont pas besoin de beaucoup d'espace et s'adaptent à des températures comprises entre 15 à 28°C », explique Herilala. Quant à leur alimentation, elle est simple et économique.

« On peut les nourrir avec des légumes, de la paille ou des provendes ». Néanmoins, une surveillance régulière est nécessaire, car les lapins sont sensibles à l'hygiène. « Il est important de nettoyer fréquemment leur cage, car sans une bonne surveillance, ils risquent de contracter des maladies et de mourir ».

De ce fait, la cuniculture s'impose comme une alternative intéressante pour diversifier les revenus à la campagne et en ville, selon le cuniculteur, tout en nécessitant un investissement initial relativement modeste.

## Développement économique - Début des consultations nationales sur la facilitation des échanges

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 16 AOÛT 2024 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Chacun joue sa partition. Les consultations sur la stratégie nationale de facilitation des échanges débutent. Un premier tour de table pour dresser l'état des lieux et les améliorations à insérer dans cette stratégie. Mardi, au Centell Antanimena, plusieurs acteurs des échanges et du commerce de la Grande île ont été consultés. Il s'agit de plusieurs groupements économiques, comme celui des transitaires de Madagascar. Il y a aussi le Groupement des Entreprises de Madagascar (GEM) et le service de la finance extérieure (Finex), branche du ministère de l'Économie. Des discussions ont été menées avec le Comité national de facilitation des échanges. Selon Isidore Razafindrakoto, directeur général du Commerce

auprès du ministère de l'Industrialisation et du Commerce, « Recueillir l'avis de tous les acteurs économiques est important dans l'élaboration de cette stratégie. D'ailleurs, les consultations nationales vont s'étendre dans d'autres régions », a-t-il expliqué.

La dématérialisation des services, avec la digitalisation, figure parmi les moyens prônés pour fluidifier les échanges. Des améliorations sont nécessaires pour tirer le meilleur des nouvelles technologies. Un autre point qui a été abordé est l'instauration et l'effectivité des lois régissant le commerce et les échanges.

## Filière riz : 11,257 millions de tonnes à l'horizon 2030

ARH. | 16 Août 2024 | LES NOUVELLES

La troisième Stratégie nationale de développement rizicole (SNDR 3), mise en place depuis 2022, se pose comme objectif de produire 11,257 millions de tonnes de riz à l'horizon 2030. Actuellement, la production rizicole nationale malgache ne dépasse pas les 5 millions de tonnes de paddy par an. Madagascar a produit 4,03 millions de tonnes en 2018 et 5 millions de tonnes en 2023, selon les statistiques fournies par le ministère de l'Agriculture et de l'élevage (Minae).

« Cette augmentation de la production est le résultat de l'augmentation des superficies cultivées et du rendement rizicole », a soutenu le ministre Suzelin Ratohiarijaona, mercredi, en marge de l'atelier de revue annuelle du secteur rizicole à Madagascar, à l'hôtel Ibis Antananarivo.

Madagascar étant parmi les 32 pays membres de la Coalition pour le développement de la riziculture en Afrique (CARD), financée par l'Agence japonaise de coopération internationale (Jica), ambitionne de participer à l'atteinte de l'objectif fixé qui est de « doubler la production de paddy pour atteindre 56 millions de tonnes », d'ici 2030 pour l'Afrique.

« Le rendement moyen à Madagascar est de 2,9 t/ha. Nous voulons atteindre les 3.5 t /ha en aménageant plus de 100.000 ha supplémentaires, comme prescrit dans la Politique général de l'Etat. Des cultures qui se font aussi bien avec le riz irrigué qu'avec le riz pluvial », a indiqué le ministre.

## PNUD : Edward A. a remis ses lettres de cabinet à Naina A.

F.M | 16 Août 2024 | LES NOUVELLES

Pour marquer sa prise de fonction, le nouveau représentant résident du Programme des Nations unies pour le développement à Madagascar (Pnud), Edward Chistow, a remis ses lettres de cabinet au ministre de la Décentralisation et de l'aménagement du territoire, également ministre des Affaires étrangères par intérim, Naina Andriantsitohaina, mercredi à Anosy

Au cours de cette audience, les deux parties ont réaffirmé leur engagement à poursuivre et à renforcer les liens de coopération entre Madagascar et le Pnud. Cette collaboration se matérialise dans la lutte contre la pauvreté, la réduction des inégalités et l'amélioration de la résilience

des populations pour le développement socioéconomique durable de Madagascar.

Pour sa part, Naina Andriantsitohaina a exprimé la reconnaissance du gouvernement malgache pour le soutien indéfectible du Pnud. Il a également manifesté son optimisme quant à une collaboration fructueuse avec Edward Christow, afin de renforcer l'appui continu du Pnud dans l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD) à Madagascar.

